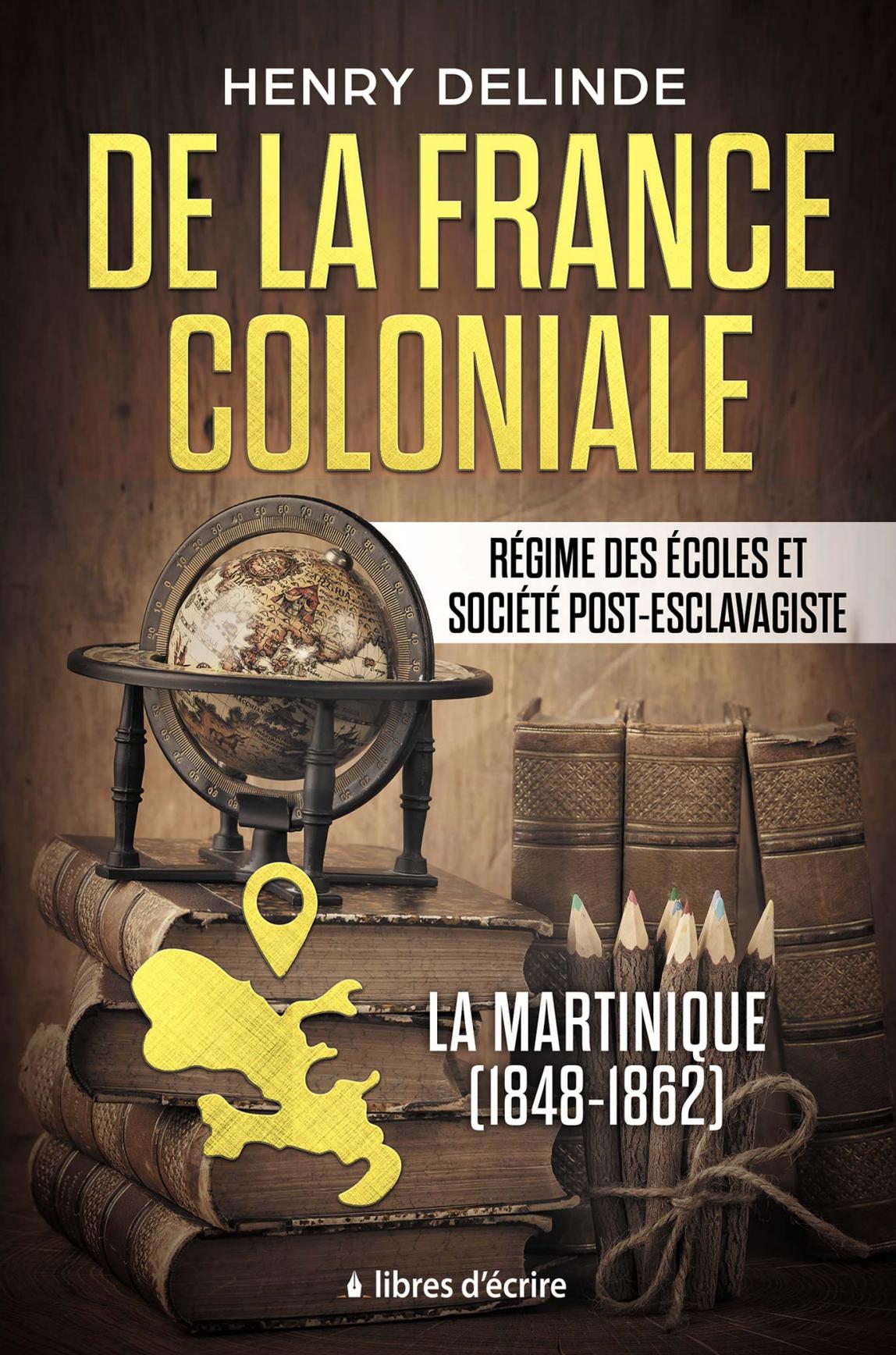


HENRY DELINDE

DE LA FRANCE COLONIALE

RÉGIME DES ÉCOLES ET
SOCIÉTÉ POST-ESCLAVAGISTE

A globe on a stand is positioned on top of a stack of old, worn books. To the right, a bundle of pencils is tied with twine. The background is a textured, brownish surface.

LA MARTINIQUE
[1848-1862]

libres d'écrire

© Henry Delinde, 2019

ISBN (livre) : 978-2-37692-141-7

ISBN (eBooks) : 978-2-37692-142-4

Corrections : Henry Delinde

Mise en page papier et édition numérique : Libres d'écrire

Couverture : Libres d'écrire

Illustration de couverture : Deposit Photos

Libres d'écrire est un label de IS Edition, Marseille.

www.libresdecire.com

www.is-edition.com

Remerciements

- Au « Musée régional d'histoire et d'ethnographie »
- À Madame *Marie-Laurence DELOR*

Avertissement : l'ouvrage comporte des liens vers différents sites dont l'accès demeure aléatoire selon l'évolution de ceux-ci.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Travaux de l'auteur

- **Archivistique.** *Guide des sources de l'architecture, d'après les registres du Conseil privé* (sous-série 5 k), sous la direction de Liliane CHAULEAU, Conservateur en chef, Archives départementales de la Martinique. Conseil régional de la Martinique, Fort de France, 1991, 255 p.

- **Éducation.** *Politique, éducation et congrégations enseignantes (1635-1883)*, article, Revue Annales des Antilles : Bulletin de la Société d'histoire de la Martinique, 2002.

- **Ouvrage :** *Éducation et instruction en Martinique (1635-1830)*, ED. L'Harmattan, Année 2006, 302 p.

- **Le carnaval.** *Sources et traces carnavalesques en Martinique*, article dans la revue « Les Cahiers du Patrimoine » du Conseil régional de la Martinique, n° 23-24. Musée régional d'histoire et d'ethnographie, décembre 2007.

- **L'eau.** *Transport maritime et moyens de navigation à la Martinique aux XVII^e et XVIII^e siècles*, article dans la revue « Les Cahiers du patrimoine » du Conseil régional de la Martinique, n° 25. Musée régional d'histoire et d'ethnographie, juillet 2008.

- **Toponymie.** *Toponymie de la Martinique à l'aube de la colonisation*, article : « Terre d'un nouveau monde », revue les « Cahiers du patrimoine » du Conseil régional de la Martinique, n° 26. Musée régional d'histoire et d'ethnographie, décembre 2008.

- **Gastronomie.** *Des racines de la gastronomie en Martinique*, article : « Se nourrir à la Martinique au XVII^e siècle », Revue les « Cahiers du patrimoine » du Conseil régional de la Martinique. Musée régional d'histoire et d'ethnographie, février 2010.

- **Ouvrage :** *Fusion des races et instruction, Exemple de la Martinique, 1830-1848*, ED. L'Harmattan, Année 2011, 322 p.

- **Questions d'Identité.** *Mémoire en défense contre le mariage homosexuel et l'homoparentalité. Demeurons fidèle à notre Humanité.* 2012, 22 p. Non publié. À destination du Politique.

- **Musique.** *Aux sources de la musique martiniquaise*, article « Des sens de la musique dans la société ? » Revue les « Cahiers du patrimoine » de la Collectivité Territoriale de Martinique. Musée régional d'histoire et d'ethnographie, N° 30, octobre-décembre 2017.

À feu Julie LIRUS-GALAP
À Madame Catherine COQUERY-VIDROVITCH,
À Madame Annie REY-GOLDZEIGUER,
AU MONDE DE L'ÉDUCATION
À L'INSTITUT MARTINICAIS D'ÉTUDE
À L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE MARTINIQUE

À CE PAYS, LA MARTINIQUE

À ma Famille

À Marie-Hélène Nattes (3 mai 1920-12 février 2018)

Elle avait cette grande pudeur et cette discrétion qui exigeait de ne pas déranger, blesser l'autre, tous les autres.

Elle était une femme secrète et très pudique qui aimait les fleurs.

Elle était une femme d'autorité, sincère, ferme sur les valeurs et les principes.

Elle était une femme reconnue dans l'exercice de son Art, marqué par la création et l'innovation.

Joyeuse et généreuse, elle s'exprimait par la danse et forma de très nombreuses générations d'enfants de ce pays.

Sa passion de la danse, nous révèle une infatigable voyageuse.

Retraitée de l'Education nationale, de nombreuses distinctions sont venues étayer son parcours d'enseignante :

- 1977 – les palmes académiques avec grade d'officier ;
- 1983 – la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports ;
- 1988 – la médaille d'or de la Fédération Française de Danse.

Elle vint à enseigner au pensionnat colonial qui était le lycée de Jeunes Filles à Fort de France, en face du Palais de justice. De ce fait, elle était pour beaucoup d'Antillais comme un phare qui illuminait notre chemin de retour.

Elle aura été une grande voyageuse dans la Caraïbe, l'Europe, l'Afrique,... pour présenter notre Île, notre culture, notre sensibilité qui pouvait aisément s'adapter ou se marier avec bonheur à celle des autres. Elle était en quelque sorte notre ambassadrice dans le domaine de la Danse.

Passagers du temps... De passage nous sommes.

Et pourtant, rien ne passe ni ne se dilue des véritables rencontres de nos vies ; celles qui façonnent le cœur de nos existences.

Marylène, « Titine » a rencontré le chorégraphe François MALKOVSKY. C'était, il y a bien longtemps, dans les années 50-60 au boulevard Berthier à Paris.

Ainsi, l'art exigeant de la danse libre, naissant avec l'illustre Isadora DUNCAN, a nourri sa vie dans cette sainte simplicité du geste pur, et harmonieux, où chaque mouvement libère l'humain et ouvre l'être aux forces de l'ici-bas et de l'au-delà.

Et comme tous ceux qui aiment et chérissent la danse, la transmission de cette émotion-là, fût son chemin, son aventure. L'amitié, avec Lulu, Annie,

Chantal, Suzanne et tous ceux et celles qui l'ont croisé, a forgé la vision de ses élèves venus dans son salon goûter à cette élégance et à la science du geste.

Sagesse/Folie, « Malko » savait transmettre son message poétique de la danse quand il déclarait :

« Pour danser, il faut avoir entendu la clameur de joie pure des hommes, le chant et le vol des oiseaux, le cri de l'aigle ivre de liberté prêt à plonger dans l'abîme. Il faut avoir vu le premier sourire des enfants. S'ouvrir les fleurs du matin. Pousser les arbres. »

À la Martinique, Marie-Hélène NATTES a trouvé dans cette terre de chez nous, et son bien vivre, un écho aux visions du chorégraphe. Dans les années 1960, elle a fait connaître la danse libre de MALKOVSKY à la Martinique, aussi bien dans sa pratique de professeur d'EPS que dans ses cours dispensés à son domicile. D'abord aux Terres-Sainville puis à Cluny, de nombreux enfants ont fréquenté ses cours où elle associait à la pratique de la danse libre celles des danses traditionnelles de différents pays, tels la Russie, Israël, la Grèce, le pays Basque et bien d'autres, sans oublier la Martinique.

Sa collaboration avec Ronnie AUL a permis l'émergence et l'essor de la danse contemporaine à la Martinique avec la création du Centre martiniquais de la danse (C.M.D.) en relation avec le centre international de la danse.

Entre 1974 et 2005, environ 2000 élèves ont bénéficié des enseignements du CMD. Chaque année un spectacle était présenté au CMAC, alors sous la direction de Fanny AUGIAC. Structure, dont Marie-Hélène NATTES était reconnue comme « *membre fondateur* ».

Il faut noter que ces spectacles étaient souvent organisés au profit d'associations caritatives telles que la Croix Rouge ou la Ligue contre le cancer, dont elle était un membre très actif.

Ainsi, Être comme tout le monde, mais demeurée une femme indépendante, et danser avec cette force et cette douceur, ouvre pour nous et pour toujours, au partage de l'inattendu, de la spontanéité, et surtout une présence permanente au fond de nos cœurs.

Elle a donné sa vie à la danse et aux autres, jusqu'au terme du geste.

Fort-de-France le 19 février 2018

Fabrice DASSE, Hubert DASSE, Marie-Claude ARCADE,
Maryse BOLNET-MARTY
Amies, Collègues et élèves.

Préface

Des Authenticités et de l'Âme identitaire !

- Tous les peuples peuvent mourir de multiples manières, y compris s'il n'y a plus d'Âme identitaire et d'Authenticité. L'Âme identitaire doit rayonner ou s'éteindre et ce n'est point une simple question statutaire. Je suis une et je suis toi.

- L'essentiel n'est pas de se revendiquer « Guadeloupéen », « Guyanais », « Martiniquais », « Français » ou autres..., l'essentiel s'est d'être habité de la nécessaire complexité de l'Âme identitaire, celle du terroir, celle de l'humain.

- L'Authenticité peut être forgée dans le feu de l'histoire et se transmettre, mais pour nourrir et édifier l'Âme identitaire, elle doit être matrice des préceptes et valeurs de la vie, de l'éthique, de l'humain.

- L'Authenticité épouse aussi l'irrationnel et l'inintelligible, car nous demeurons dans l'humilité absolue du savoir.

- Tout se fondra un jour dans la matière d'un Trou noir. Peut-être y a-t-il plusieurs univers à qui nous devons laisser témoignages de la grandeur de l'Humain,... et quand bien même, construisons l'Humanité dans l'amour, l'éthique et la responsabilité.

- C'est de l'Authenticité qu'est née et que s'est enracinée l'Âme identitaire. L'Authenticité est un don vivant de l'histoire à un peuple. L'Âme identitaire, la conscience et le peuple doivent nourrir et préserver l'Authenticité.

- L'Authenticité peut naître spontanément de la richesse d'un peuple de son terroir, de son environnement, de la vivacité de l'Âme identitaire, mais elle peut aussi éclore de la Conscience et du vouloir du peuple.

- L'Âme identitaire qui fait vivre cette Martinique depuis quatre siècles est le miracle d'une histoire douloureuse, mais elle n'est pas éternelle. Elle a besoin de ces filles et de ses fils, enracinés dans l'authenticité de cette terre et dans l'humanité, pour vivre.

- De par son histoire, la Martinique est une terre conquise. Une Âme identitaire s'est éteinte. Une parcelle d'humanité fut façonnée par le fait colonial. Dans les tourments des entrailles de cette terre, une nouvelle Âme identitaire s'est forgée.

- L'Âme identitaire est à la fois fondement et illustration de cette complexité relationnelle et géostratégique qui unit hommes et continents, latitude et longitude, mouvements du monde et respiration d'une terre. Tout, demeure possible dans la complexité d'une conscience établie et d'une Âme identitaire rayonnante.

- La Terre est un don du Créateur à la conscience universelle et cosmologique. La terre est une Authenticité dans l'œuvre de création de notre univers, et l'Humain est habité de cette Âme identitaire, dont notre pensée s'en trouve à l'âge primaire de son élévation.

- L'histoire se grave dans la conscience collective, secrète, profonde d'un peuple et façonne l'Âme identitaire.

- L'Authenticité devrait incarner dans notre Âme identitaire ces valeurs, de qualité, de véracité, de sincérité, de naturel, de justesse, d'éclat, de solennité...

- La conscience doit s'édifier sur des valeurs de connaissance, de cénesthésie, d'honnêteté, de probité, de courage et de lucidité.

- Les Authenticités s'épousent, se fondent, s'imbriquent, s'harmonisent, virevoltent magnifiquement dans la construction de l'Humanité.

- Parler de métissage ethnique, c'est s'épancher de son ignorance à l'humanité. Il n'y a de métissage que la rencontre des Authenticités, de l'enchevêtrement des souches de notre humanité, des Âmes identitaires et des cultures.

- Il ne peut y avoir d'indépendance conçue ou conquise par une minorité. L'histoire ne donne aucun droit sur le devenir d'un peuple. La souveraineté restaurée n'est pas la souveraineté à laquelle peut accéder un peuple conçu par le fait colonial. Aussi, le peuple trace son devenir dans l'unité et la conscience, quand bien même, certains ne sauraient la comprendre et la partager.

- L'Authenticité peut se cristalliser dans une Âme humaine qui incarne ainsi des couleurs de l'Âme identitaire. Cette Âme humaine assure ainsi la transmission d'un élément fondateur du patrimoine, de l'Âme identitaire. Ainsi, s'harmonise la rencontre mélodieuse de l'Authenticité et de l'Âme identitaire.

- L'Authenticité est une force de développement et de richesse. L'Authenticité, s'approprie, préserve et transmet le *savoir faire* des anciens. C'est enrichir sans dénaturer. C'est créer une nouvelle source d'Authenticité.

- L'Authenticité, se crée, à partir des vraies valeurs humaines et patrimoniales du terroir. C'est épouser son temps et forger dans le creuset de son âme, une nouvelle facette de l'Âme identitaire.

- L'Âme identitaire évolue, se transforme avec son temps et avec la conscience du peuple dont elle est le lien sacré.

- Dans la course exponentielle du temps, une Âme identitaire peut-être ébranlée, déracinée, éphémère, mais elle demeure un joyau pour une société campée dans l'Authenticité et capable d'en percevoir ou d'en retrouver l'éclat.

- Tradition, patrimoine et culture cristallisent et transmettent des Authenticités, héritages (humain, relationnel, social, spirituel, économique, matériel et immatériel,...) d'un passé et d'un présent.

- Ce qu'il nous faut célébrer, ce n'est ni l'arrivée de Christophe Colomb et la prise de possession de la Martinique par d'Esnanbuc, ni l'Abolition de l'Esclavage, ni la dénonciation exclusive de la traite négrière, ni la revendication d'une quelconque réparation, mais la Martinique dans une nouvelle Humanité, et donc l'édification et le développement d'une société dans sa globalité, ses méandres, son éclat et ses prospectives.

- L'Authenticité émergera de manière inattendue de cette rencontre du réel, de l'immatériel et de l'humain pour édifier et nourrir des identités, des cultures et des sociétés nouvelles.

- Il faut sédimenter les patrimoines, les traditions, les Authenticités, et les expressions culturelles de notre société, de l'humanité, dans l'immatériel, afin de préparer l'homme de demain, et que les Âmes identitaires puissent se projeter.

- L'Authenticité s'édifie et se nourrit de nos empreintes et certitudes que le temps se charge d'émettre, d'effacer ou de façonner.

- L'Authenticité se sculpte tel un diamant dont la multiplicité des facettes illumine de ses éclats de lumière le temps du présent..., et nous inonde.

Février 2011 – Mai 2013
Henry DELINDE

Régime des écoles et société post esclavagiste – La Martinique (1848-1862)

Travaux de l'auteur

Hommage à Marie-Hélène Nattes (3 mai 1920-12 février 2018)

Préface : Des Authenticités et de l'Âme identitaire !

Plan

Introduction générale

**Introduction : Régime des écoles et société post-esclavagiste – La Martinique
(1848-1862)**

**Chapitre I : « Succès » et nécessités d'une réorganisation du régime des écoles
(1848-1852)**

A1. Les projets d'instructions de 1848

Entre laïcs et religieux... les hésitations d'un moment

De la « fusion des races »

École d'Arts et métiers

A2. « Les ravages de l'instruction » (1848-1853)

Le Diocèse et les grands établissements

L'engouement des nouveaux livres

A3. Conflit d'autorité

**Chapitre II : L'instruction publique assujettie à l'agriculture coloniale
(1853-1855)**

B1. « L'enchaînement »

B2. Infrastructure et moyens des petites écoles

Ameublement ; bails, loyers et subventions ; fourniture de livres

**Chapitre III : Velleités d'un ré-ajustement d'une politique d'instruction
(1854-1862)**

C1. À l'épreuve des résultats

Évaluations et fausses divergences

Les fruits du régime de 1853

L'Église et la réorganisation

C2. Manifestations d'une volonté de surveillance et de contrôle de l'édifice
éducatif

L'indépendance du Séminaire-collège

Confrontations larvées

Conclusion générale : Assimilation ou aboutissement d'un processus ?
De la période 1848-1862

Table annexes

Annexes

Table des tableaux, graphismes et courbes

Annexe des tableaux

Chronologie analytique de l'histoire de l'école en Martinique (1848-1863)

Liste des Gouverneurs de Martinique

Liste des Papes de 1848-1862

Ministres de l'Instruction Publique des Cultes et des Beaux-Arts

**Ministres et Secrétares d'État de la Marine, Colonies, France d'Outre- Mer
(1848-1883)**

Constitutions de la France

Évêques de Martinique

Sigles

Les sources de la recherche

Index

De ces temps coloniaux... !

Introduction générale

Durant cette période 1848-1883 se développait sur le terroir de la France des luttes de pouvoir qui se traduisaient par l'instauration de trois régimes politiques, avec la II^e République (1848-1851)¹, le Second Empire (1852-1870)² et la III^e République, à partir de 1870³. Le réel colonial se trouvait ainsi embarquer dans l'action politique qui s'imprimait en France. La conquête de la liberté par la « *Nation esclaves* »⁴ et la volonté institutionnelle du pouvoir colonial mettaient un terme à une politique de « *transformation sociale* »⁵ de l'ordre colonial.

Le problème colonial, confronté aux intérêts coloniaux et à ceux de la Métropole, se muait avec l'instauration de nouveaux rapports sociaux. « *L'intégration sociale à l'ordre colonial* » constituait une nouvelle ligne directrice, une démarche de résolution de cette question coloniale dont la forme, les moyens et le contenu idéologique s'exprimaient différemment selon la nature du régime, tout en conservant une même finalité. Sous le vocable se dessinait en fait trois périodes. La première visait non seulement à rechercher le contenu de cette politique face aux intérêts coloniaux, mais aussi à cadrer cette « liberté » qui changeait la nature de la société coloniale⁶ et conditionnait son devenir, et donc les vues de la Métropole. La seconde était porteuse d'un fragile équilibre autour de trois paramètres : l'autorité des congrégations enseignantes, la liberté d'enseigner, la volonté d'établissement d'un édifice scolaire⁷. La troisième période n'était que la conjonction et la traduction des événements

1. Février 1848, mise en place d'un gouvernement provisoire. Décembre 1848, Louis NAPOLÉON-BONAPARTE est élu président et s'installe à l'Élysée.

2. Louis NAPOLÉON ou NAPOLÉON III est proclamé Empereur des Français en 1852. Sera renversé le 4 septembre 1870.

3. Mise en place d'un Gouvernement de la Défense nationale.

4. Métaphore. Voir livre HD : *Education et Instruction en Martinique, 1635-1830*.

5. Livre HD : *Fusion des races et Instruction, 1830-1848*.

6. La Martinique passe d'une société coloniale et esclavagiste à une société post-esclavagiste, coloniale, visant un nouvel ordre sociale, politique et économique.

7. Sur cette période 1848-1862, l'expression « édifice scolaire » relève d'une facilité de formulation de l'auteur. Derrière celle-ci, il convient d'entendre les diverses facettes de cette problématique : éducation, instruction, enseignement, écoles, politique d'instruction, régime des écoles, etc. selon le contexte.

politiques en France et des antagonismes latents au sein de la colonie avec l'instauration de la laïcité.

Cette politique d'« *Intégration sociale à l'ordre colonial* » pouvait-elle offrir une réponse durable à la question coloniale ? La garantie de la défense des intérêts de la France requérait la sauvegarde de la société coloniale. Il était essentiel de passer d'une société coloniale esclavagiste à une société coloniale où les hommes naissaient juridiquement libres, égaux et fraternels. Cette seconde moitié du XIX^e siècle était marquée par cette question d'immigration et autour d'elle, les efforts des autorités pour développer le « travail indigène ». Les écoles rurales s'inscrivaient dans ce cadre.

Conséquence de la « Révolution de 1848 », l'enjeu de cette intégration s'enracinait dans les projets éducatifs de 1848. Elle exprimait la volonté d'assimilation de la France et marquait une étape dans la revendication sociale et politique des gens de couleur.

Cette « *Intégration sociale à l'ordre colonial* » loin d'être une prétention de l'esprit s'affirmait comme un enjeu fondamental. L'idée recelait en fait des problèmes de fond. Comment « la Colonie » allait elle pouvoir contrôler cette masse d'anciens esclaves noirs devenus, pour la plupart, les cultivateurs post 1848 ? Comment sauvegarder la paix sociale et l'organisation économique ? Comment favoriser des alliances sinon la « *fusion des races* » afin de transcender le « *préjugé de race* » ?

Cette période d'« *Intégration sociale à l'ordre colonial* » se traduisait par un bouleversement dans la vie et la gouvernance politique de la colonie. Les blancs créoles sortaient de la scène politique pour y laisser la place aux « *gens de couleur* ».

Table des matières de la version complète

Travaux de l'auteur	5
Hommage à Marie-Hélène Nattes (3 mai 1920-12 février 2018)	9
Préface : Des Authenticités et de l'Âme identitaire !	11
Plan	15
Introduction générale.....	17
Introduction : Régime des écoles et société post-esclavagiste – La Martinique (1848-1862)	19
Chapitre I : « Succès » et nécessités d'une réorganisation du régime des écoles (1848-1852)	31
A1. Les projets d'instructions de 1848.....	32
<i>Entre laïcs et religieux... les hésitations d'un moment.....</i>	<i>46</i>
<i>De la « fusion des races »</i>	<i>50</i>
<i>École d'Arts et métiers</i>	<i>58</i>
A2. « Les ravages de l'instruction » (1848-1853)	60
<i>Le Diocèse et les grands établissements</i>	<i>66</i>
<i>L'engouement des nouveaux livres.....</i>	<i>71</i>
A3. Conflit d'autorité	82
Chapitre II : L'instruction publique assujettie à l'agriculture coloniale (1853-1855)	87
B1. « L'enchaînement »	92
B2. Infrastructure et moyens des petites écoles.....	102
<i>Ameublement ; bails, loyers et subventions ; fourniture de livres.....</i>	<i>102</i>

Chapitre III : Velleités d'un ré-ajustement d'une politique d'instruction (1854-1862)	111
C1. À l'épreuve des résultats	114
<i>Évaluations et fausses divergences</i>	115
<i>Les fruits du régime de 1853</i>	121
<i>L'Église et la réorganisation</i>	128
C2. Manifestations d'une volonté de surveillance et de contrôle de l'édifice éducatif.....	135
<i>L'indépendance du Séminaire-collège</i>	140
<i>Confrontations larvées</i>	148
 Conclusion générale : Assimilation ou aboutissement d'un processus ? De la période 1848-1862	163
 Table annexes	175
 Annexes	177
 Table des tableaux, graphismes et courbes	205
 Annexe des tableaux	207
 Chronologie analytique de l'histoire de l'école en Martinique (1848-1863)	217
 Liste des Gouverneurs de Martinique	263
 Liste des Papes de 1848-1862	264
 Ministres de l'Instruction Publique des Cultes et des Beaux-Arts	265
 Ministres et Secretaires d'État de la Marine, Colonies, France d'Outre- Mer (1848-1883)	267
 Constitutions de la France	269
 Évêques de Martinique	270

Sigles	270
Les sources de la recherche.....	271
Index.....	281

CE LIVRE VOUS A PLU ?

Aidez-nous à le faire connaître en prenant deux minutes pour laisser un commentaire sur le site Internet de la librairie où vous avez acheté le livre.

Grâce à ces quelques mots qui font toujours plaisir, vous aidez les auteurs indépendants et contribuez aussi à convaincre d'autres lecteurs de découvrir le livre et l'auteur.

D'avance merci pour votre aide !

© Henry Delinde, 2019

Dépôt légal : juillet 2019

ISBN (livre) : 978-2-37692-141-7

ISBN (eBooks) : 978-2-37692-142-4